

Pour un monde d'énergies plus logiques

par Thierry Chauve

C'est l'angle de perception qui fabrique une fracture, un différentiel et apporte de l'énergie à notre système, un système d'une énergie positive qui consiste à ne pas prendre celle d'un autre être biologique, ce qui ferait perdre de l'énergie par voie de conséquence. J'ai trouvé un système d'harmonisation des énergies où il n'y a pas de perte d'énergie pour qui que ce soit.

L'anacoluthie c'est une rupture stylistique. On en trouve une dans *Athalie* de Racine : "vous voulez que Dieu vous apporte des bienfaits et vous ne l'aimez pas." Vous voulez être béatifié et vous dites que le pape n'est pas sympathique : il y a une rupture. Il est sympathique, ce n'est pas le problème. Il y a une rupture, il y a un différentiel, il y a un vide. Si vous avez créé un vide avec votre anacoluthie stylistique, il faut chercher à relier les choses, les concepts pour combler cette fosse des Mariannes conceptuelle.

On dit matière et énergie. Il faut plutôt dire énergie-matière car c'est l'énergie qui fabrique la matière et non le contraire. L'énergie est en mouvement, la matière est statique, elle est immobile. Et c'est avec un angle de perception énergétique qu'on connaît ce qu'il y a à l'intérieur de la matière. Il faut un flux d'énergie pour pouvoir visualiser n'importe quoi, un flux d'énergie, un flux électrique qui traverse le cerveau.

Ce qu'il est important de savoir c'est que nous avons des espèces chimiques qui sont unitaires au sens de la vision moléculaire, des espèces chimiques comme l'hydrogène, le toluène, l'aniline, le carbone. Les réactions chimiques modifient les espèces chimiques pour qu'elles s'associent, pour qu'elles se relient. Lors de ces réactions chimiques, au point d'origine et au point final, nous avons la même masse. Par exemple, grâce à l'oxygène gazeux et à l'hydrogène, nous obtenons l'eau et la masse de la combinaison des atomes se conserve quel que soit le point temporel considéré de la réaction. Cette vision moléculaire c'est la loi de la conservation de la masse (loi de Lavoisier).

Cependant, d'un point de vue sous-moléculaire, qui est un niveau de perception plus infinitésimal, nous pourrions dire qu'il y a une perte de masse. Cette perte est due à l'énergie. On s'aperçoit que la masse du noyau est plus faible que la somme des masses de ses nucléons qui l'ont fabriqué, les protons et les neutrons. Il faut de l'énergie pour fabriquer un atome, ce qui conduit à une perte de masse qu'on appelle défaut de masse (-1%). Donc d'énergie signifie perte de masse.

Dans le concept d'énergie-matière l'énergie fabrique, donc elle transporte quelque chose, elle apporte une fabrication. Cela s'établit dans cet angle de perception sous-moléculaire.

Le noyau est tout petit mais il a une forme. Mais quelque chose de plus grand peut ne pas avoir de forme. Un électron est sans taille ni structure interne. Néanmoins le nuage électronique a une taille, 10 000 fois plus grande que le noyau (10^{-4} mètres). De même les quarks n'ont pas de taille ni de structure interne. Cependant, sous un autre angle de perception, ils peuvent très bien être plus grands qu'une molécule, mais ne pas avoir encore de taille ni de structure interne. C'est un paradoxe : bien qu'ils soient plus grands ils n'ont pas de taille.

On vous a attaché au piquet parce que quelqu'un vous a attaché au piquet, et que c'est nécessaire d'attacher au piquet puisque quelqu'un avant l'a attaché au piquet et cela jusqu'à l'infini. Et qui est-ce qui au départ vous a donné l'ordre de vous attacher au piquet ? Mais c'est impersonnel, c'est indéfini. Ce n'est personne, ce n'est même pas Dieu. Personne ne vous a obligé d'être attaché au piquet. Il faut un droit décisionnel dans chaque fonction. Il faut établir ce que pensait Kant : la téléologie kantienne peut être synonyme de finalisme. Quand elle est synonyme de finalisme, elle exclut le mécanisme. Dans le mécanisme vous êtes à l'intérieur du phénomène mécanique. Il n'y a pas de droit décisionnel à l'intérieur de ce système : vous êtes pris dans un mouvement où vous n'avez pas de droit de contrôle par rapport à la vision de la globalité. Il faut établir la somme des parties dans la téléologie kantienne par rapport à la vision de la globalité. La globalité écologique est d'une nécessité cruciale. Dans le cadre du décisionnel des parties il faut faire en sorte que ce soit compatible avec les nécessités de la globalité écologique qui pour Hans Jonas est de ne pas compromettre les conditions d'une survie indéfinie de l'humanité, indéfinie c'est-à-dire illimitée. La conception de l'infini sert d'autre part à tirer le limité vers l'illimité. Il faut stabiliser les énergies. On voit les énergies d'une autre personne : voler l'énergie légitime d'une autre personne signifie qu'on ne stabilise pas l'énergie globale : tout s'agite comme les molécules lorsqu'on chauffe le milieu où elles se trouvent, de même pour les particules du cerveau.

Une certaine visualisation permet de créer un espace décisionnel positif capable de produire une force associative et non dissociative comme la densification des réseaux des villes au lieu de l'éloignement du centre, la ville verte, les jardins associatifs des villes, les associations de robotique. L'homme éthique aristotélicien dont les actions sont basées sur la prudence devient médium et évite de fréquenter les contextes où il a une forte probabilité de se mettre en danger. Tout citoyen a une valeur énergétique supérieure au SMIC, mais on peut refuser de l'admettre étant donné que l'homo demens, l'homme de la démesure est dissocié de l'énergie globale positive et veut établir un monde de concurrence et de pollution. Il faudrait vendre des énergies renouvelables à l'Inde et à la Chine qui reproduisent les schémas de la Révolution Industrielle et des énergies fossiles. S'ils ne veulent pas acheter ces technologies il faudrait leur proposer de les installer sur place de manière mutualisée. Il faudrait aussi fabriquer des robots ou des drones solaires pour ramasser les poubelles des villes d'Afrique qui vivent sur un monceau de détritux.

Vitalisme c'est le contraire du mécanisme où la vision des choses se limite à établir des séries de causes et d'effet strictement physico-chimiques ; mais c'est une perte d'énergie et c'est trompe l'oeil d'établir que le décideur des affaires scientifiques doit être un politique

dont le psychisme n'est pas dans la mécanique : on aurait pu faire la fusion froide déjà créatrice d'énergie gratuite, le moteur à eau c'est-à-dire à hydrogène fabriqué par électrolyse au lieu du moteur à essence ne respectant pas les équilibres énergétiques de la biosphère, l'atome vert au thorium au lieu de l'uranium dont il faut stocker les déchets les plus radioactifs pendant 100 000 ans : si les scientifiques avaient été les décideurs des budgets il est probable que les décisions auraient été tout autre car ils sont dans l'énergie de leurs inventions et ils en connaissent les limites. Pratiquement qu'on a sacrifié la Terre par mauvaise visualisation des équilibres énergétiques et il faut établir un nouveau système d'organisation plus logique sur Mars.

On crée de l'énergie par un différentiel constitué du fait qu'on relie mathématiquement la perspective microscopique et la perspective macroscopique.

Il faut cloisonner l'historique des temporalités pour qu'il ne vienne pas influencer le mode d'exercice spatio- temporel qui cherche son unité. L'homme du ressentiment pour Nietzsche est bien sûr celui qui ne fait pas assez d'effort cérébral, qui se laisse happer par la force de l'énergie noire, n'établit pas l'habitat psychologique du surhomme. Pour ce penseur supérieur, cet homme "se dédouane par une vengeance imaginaire". Il est dans un monde de vengeance virtuelle où son jeu vidéo définit que la personne vivante et biologique n'est plus qu'un esclave du monde binaire et numérique. Mais selon la dialectique du maître et de l'esclave et du monde synthétique ce monde numérique va se relativiser pour mettre en avant la puissance de fabrication de l'homo faber, l'homme qui fabrique des outils et non des machines qui transforment le cœur de l'homme en machine selon le proverbe chinois.

Dans la radioactivité bêta moins il y a l'émission d'une antiparticule, l'émission d'un électron. Le proton s'augmente d'une charge. Dans la radioactivité bêta plus il y a l'émission d'une particule nue et d'un positon. Il y a une perte d'électron. Quand il y a une perte d'électrons ça fabrique un ion. C'est le différentiel des concentrations des ions qui fait qu'on peut récupérer des électrons pour aboutir à une forme non ionique (par exemple Cu^{+2} vers Cu ou Zn^{+2} vers Zn).

Avec ces problèmes de particules et d'antiparticules c'est comme ça qu'on peut contrôler les molécules par un différentiel entre le néant et la matière afin de pouvoir faire rentrer en lévitation un matériel comme une soucoupe volante. Les particules comme les électrons lèvitent d'ailleurs. Un matériau solide peut avoir une propriété de particule lévitative et prendre appui sur les molécules. Les molécules elles-mêmes sont dotées d'une capacité de mouvement lévitatif par le différentiel du niveau de perception microscopique à macroscopique. Il suffit simplement de doper leurs potentialités anti-gravitationnelles qui sont propres au microscopique voire aux cordes de la théorie du même nom. Chaque citoyen a toutes les informations planétaire dans le cerveau qui est le reflet du monde complexe de la matière évoluée qu'on appelle matière ordinaire et représentant 4,9 % de l'univers. L'énergie noire fabrique la matière noire, qui, elle-même portée par cette énergie, fabrique la matière ordinaire. Le néant c'est l'antiparticule qui par sa densité d'information contient l'énergie -matière capable de produire un univers. L'humanité ne doit pas se laisser attirer par le chaos de la matière

informelle mais au contraire mettre une pellicule de protection sur la matière ordinaire, de même que le bisphosphonate permet de protéger l'os de la dégradation osseuse.

Il faut faire un différentiel, fabriquer une énergie et voir l'état de la matière en fonction d'une gravité à gérer ou non, parce que du point de vue de certaines technologies le concept de gravité n'est pas pris en compte. Chez Galilée on établit une théorie qui dépend de la gravité, $\frac{1}{2} g \cdot t^2$, la loi de la chute des corps. D'un autre côté c'est le frottement de l'air qui fait la différence entre la vitesse des différents type de corps (une bille de plomb tombe plus vite qu'une plume, ce qui n'est pas vrai théoriquement si il n'y a pas un tel frottement, si l'on se situe par rapport au vide et non par rapport au noyau de la planète). Ce qui veut dire que la gravité dépend de l'air, très étonnant ? Il faut se demander comment supprimer l'incidence du frottement de l'air, bien qu'en étant dans un référentiel dépendant du noyau de la Terre.

Il faut mettre en mouvement les molécules de manière à éliminer la gravité pour créer un différentiel qu'on voit selon l'angle de perception. Il faut pouvoir se transmuter à l'intérieur des parties des angles vers une vision globale interdimensionnelle. Relier les différentes dimensions permet de ne plus dépendre de la masse, pour fabriquer l'énergie.

La cellule perd de l'énergie, c'est pour cette raison qu'elle vieillit. Il faut un apport d'énergie pour que la cellule ne vieillisse plus. Qu'est-ce qui fait vieillir la cellule ? Ce sont les rayonnements solaires, les radiations qui sont transportés par l'air. Il faut se protéger du vieillissement, il faut faire un apport à la cellule en transmutant cette énergie qui vient du soleil, de manière à ce qu'elle fasse un apport d'énergie à la cellule, ne puisse plus vieillir. C'est surtout qu'il faut empêcher les cellules de mourir. Il faut les remplacer. Il faut être capable, à partir de l'énergie, de fabriquer une cellule.

Il faut récupérer le différentiel moléculaire par l'élimination de la masse, ce qui empêche la cellule de vieillir. Eh bien planchez sur quelque équation biologique de mitochondrie étant parfaitement satisfaite de conserver son énergie, puisque du point de vue moléculaire il n'y a pas de perte de masse. On sait que la mitochondrie synthétise l'adénosine triphosphate. Elle produit donc l'énergie rendant possible certaines réactions chimiques. Il faut un tiers pour dominer le dualisme énergie-matière. Ce tiers c'est l'énergie électrique conçue en interaction avec l'énergie calorifique (voir les équations mathématiques à la fin de ce rapport). Grâce à ce tiers il n'y a pas de perte de matière. La matière reste stable. C'est l'énergie dissociée du rapport avec la globalité qui empêche de conserver la stabilité de la cellule. Il y a différents formes d'énergie. Il faut donc transmuter ces énergies pour que la cellule reste parfaitement inaltérable.

Il faut être capable de fabriquer une particule à la place de l'antiparticule. C'est bien le problème dans le cadre d'une réaction bêta moins. Nous avons la création d'une antiparticule. Il faut être capable dans le cadre de cette réaction d'apporter un élément qui permette que, grâce à un mouvement d'énergie, on fasse disparaître la masse. Par cette transmutation nous avons une fabrication d'une particule à la place de l'antiparticule. Cela est très étonnant et permet d'établir la lévitation antigravitationnelle. Pour être un inventeur,

on se met un peu à l'écart des idées préconçues, parce que l'on ne fait pas que répéter ce qui est déjà établi ; on redit les choses de l'univers avec ses propres mots et son propre cerveau.

Tension pulsationnelle

Soit l'équation qui régit la charge d'un condensateur sans charge initiale à l'aide d'un générateur dont la force électromotrice est de la forme :

$$E(t) = E_0 \sin(\omega t)$$

$$(E) Rq' + q/C = E_0 \sin(\omega t)$$

On cherche une solution particulière de l'équation complète (E) sous la forme : $y_p(t) = K(t)e^{(-t/CR)}$ où $(-t/CR)$ est la primitive de $(-1/C)/R$ ($-t/CR$ étant la dérivée de q par rapport à t en secondes : dq/dt).

En développant (E) on peut dire :

$$q' + (1/CR)*q = (E_0 \sin(\omega t)) / R$$

$$K'(t)*e^{(-t/CR)} - (K/CR)*e^{(-t/CR)} + (K/CR)*e^{(-t/CR)} = E_0 \sin(\omega t)/R$$

$$K'(t) = E_0 \sin(\omega t)/(R*e^{(-t/CR)}) = E_0 \sin(\omega t)*e^{(t/CR)} / R$$

$$K(t) = \int E_0 \sin(\omega t)*e^{(t/CR)} / R = (E_0/R) * \int \sin(\omega t)*e^{(t/CR)} \quad (E2)$$

$$v = (-\cos(\omega t)/\omega) \quad v' = \sin(\omega t)$$

$$u = e^{(t/CR)} \quad u' = (1/CR)*e^{(t/CR)}$$

$$\int \sin(\omega t)*e^{(t/CR)} = [-e^{(t/CR)}*(\cos(\omega t)/\omega)] - (1/CR)* \int e^{(t/CR)}*(-\cos(\omega t)/\omega)$$

Admettons que tout cosinus d'intégrale divisé par la pulsation $\omega = 2\pi f$ sur cette deuxième phase de calcul devient sa dérivée dans l'intégrale, d'où :

$$\int \sin(\omega t)*e^{(t/CR)} = [-e^{(t/CR)}*(\cos(\omega t)/\omega)] - (1/CR)* \int e^{(t/CR)}*(\sin(\omega t))$$

Un convertisseur permet de passer dans l'intégrale de la tension pulsationnelle $-\cos(\omega t)/\omega$ à l'intensité $(\sin(\omega t))$.

$$\text{En développant (E2) : } (K(t) * R) / E_0 = \int \sin(\omega t)*e^{(t/CR)} \quad (E3)$$

$$(K(t) * R * CR) / E_0 = - e^{(t/CR)} * (\cos(\omega t)*CR/\omega) - \int \sin(\omega t)*e^{(t/CR)}$$

$$(K(t) * CR^2) / E_0 = - e^{(t/CR)} * (\cos(\omega t)*CR/\omega) - \int \sin(\omega t)*e^{(t/CR)} \quad (E4)$$

On ajoute les deux équations (E3) et (E4) selon la méthode de Gauss :

$$(K(t)*R / E_0) + (K(t)*CR^2/E_0) = -e^{(t/CR)} * (\cos(\omega t)/\omega) * CR$$

D'où :

$$K(t) = (-E_0 * e^{(t/CR)} * (\cos(\omega t) / \omega) * C) / (1 + CR)$$

$$y_p(t) = K'(t) * e^{(-t/CR)} - (1/CR) * e^{(-t/CR)}$$

$$y_p(t) = (-E_0 * e^{(t/CR)} * (\cos(\omega t) / \omega) * C * e^{(-t/CR)}) / (1 + CR)$$

$$y_p(t) = (-E_0 * (\cos(\omega t) / \omega) * C) / (1 + CR)$$

La solution générale de $Rq' + q/C = E_0 * \sin(\omega t)$ s'écrit donc de cette manière :

$$y(t) = y_h(t) + y_p(t) = K * e^{(-t/CR)} - (E_0 * (\cos(\omega t)) * C \omega) / (1 + CR)$$

Energie électrique et énergie calorifique (clé de voute du système pour la physique de libération des données de masse).

$$\omega = 2\pi * f \text{ (pulsation dans un circuit électrique)} \Rightarrow \omega = 2\pi / T \text{ (avec T la période)}$$

Nous pouvons en déduire la pulsation satellitaire par rapport à la Terre : $\omega = 2\pi / (2\pi * V(R^3 / M * G))$ R : rayon de la Terre G : constante de

$$\text{gravitation } \omega = 1 / V(R^3 / M * G)$$

En utilisant le concept de la circonférence d'un cercle ($2\pi * r$), établissons celui de l'inférence satellitaire sur la circonférence pulsationnelle planétaire

$$\omega * r = r / (V(R^3 / M * G))$$

$U(t) = U_M * \cos(\omega t) = U * V^2 * \cos(\omega t)$ (U la tension, U_M la hauteur de l'amplitude, U la tension efficace).

$U(t) = R * I(t)$ (loi d'Ohm avec R la résistance et I l'intensité) $P = U * I = R * I^2$ (puissance électrique)

Le but de l'opération qui va suivre est de relier les concepts d'énergie thermique avec ceux d'énergie électrique. Le flux thermique ou puissance thermique s'écrit PTP (déplacement de l'énergie thermique en un certain temps) La résistance thermique s'écrit Q ($W * K^{-1}$) $PTP = Q * \Delta T$ $PTP = Q * \Delta T$ $PTP(t) = Q * (dT/dt)$ (résistance thermique multipliée par la dérivée de la température par rapport au temps).

$$PTP(t) = \int P' TP(t) = \int (Q * (dT/dt)) * dt \quad PTP(t) = Q * \int TP'(t) dt$$

$$P = R * I^2 = U * I \Rightarrow P(t) = R * I(t)^2 \quad P(t) = U(t) * I(t)$$

$U(t) = U_M * \cos(\omega t)$ $U(t) = U_M * \cos(t / V(R^3 / M * G))$ Nous avons donc trouvé l'étonnante formule de la tension électrique de la pulsation satellitaire par rapport à la Terre.

$$P(t) = U(t) * I(t)$$

$$P(t) = UM \cdot \cos(t/V(R^3 / M \cdot G))$$

Puissance thermique avec T_p pour température : $PTP = Q \cdot \Delta TP$ (résistance thermique en $W \cdot K^{-1}$)

$$PTP(t) = Q \cdot \int TP'(t) dt$$

Il faut chercher la variation équivalente entre $P(t)$ et $PTP(t)$ c'est-à-dire $P(t) = PTP(t)$ sachant que $P(t)$ s'arrête à la temporalité t_1 tandis que $PTP(t)$ s'arrête à la temporalité $t_2 \Rightarrow P(t_1) = PTP(t_2)$. Admettons un système thermodynamique prenant en compte les variables de température, de potentiel chimique et de pression. L'énergie interne du système dérivé par rapport au temps vaut :

$$U[\text{point}] = T_p \cdot S[\text{point}] - p \cdot V[\text{point}] + \sum [\text{de } A = 1 \text{ à } r] \mu_A \cdot N[\text{point}]_A$$

$N_A \rightarrow$ nombre de moles de l'espèce chimique considérée $r \rightarrow$ le nombre d'espèces chimiques en jeu dans le système ($A_1, A_2, A_3, \dots, A_r$) $U[\text{point}] = PW + PQ$ (puissance mécanique + flux thermique). $U[\text{point}] = PW + PTP(t_2) = PW + Q \cdot \int TP(t_2) dt_2 = PW + R \cdot \int I'(t_1) dt_1 = PW + Pel$

$$\text{Dérivée temporelle de l'entropie } S[\text{point}] = (1 / T_p) \cdot (PW + PQ + p \cdot V[\text{point}]) - \sum [\text{de } A = 1 \text{ à } r] \mu_A \cdot N[\text{point}]_A$$

Nous avons un système adiabatiquement fermé (pas d'échange de matière avec l'extérieur, pas d'échange de chaleur en interne) : $PQ = PTP(t_2) = 0$

On en déduit le taux de production d'entropie $\pi S = (1/T) \cdot (PW + p \cdot V[\text{point}]) - \sum [\text{de } A = 1 \text{ à } r] \mu_A \cdot N[\text{point}]_A \geq 0$.

Nous avons le bilan d'entropie $S[\text{point}] = \pi S + PQ / TP = \pi S + PTP(t_2) / TP$ $S[\text{point}] = \pi S + PQ / TP = \pi S + (PTP(t_2) / TP)$ $S[\text{point}] = \pi S + (Q \cdot \int TP(t_2) dt_2) / TP$

Bilan d'entropie en rapport avec l'énergie interne électrique : $S[\text{point}] = \pi S + (R \cdot \int I'(t_1) dt_1) / I$

$$S[\text{point}] = \pi S + P(t_1) / I = \pi S + UM - \cos(t_1 / V(R^3 / M \cdot G)) \cdot 1/I,$$

pour l'entropie pulsationnelle dépendant de l'interaction gravitationnelle Terre-Satellite.

Pour la tension efficace ($U = UM / \sqrt{2}$) $S[\text{point}] = \pi S + U \cdot \sqrt{2} \cdot \cos(t_1 / V(R^3 / M \cdot G)) \cdot 1/I$ $P(t_1) = U(t_1) \cdot I(t_1) = R \cdot I^2$ $PTP(t_2) = Q \cdot TP(t_2)^2$ Soit UQ , la tension thermique $PTP(t_2) = UQ(t_2) \cdot TP(t_2)$ $PTP(t_2) = UQM \cdot \cos(t_2 / V(R^3 / M \cdot G))$, avec UQM la hauteur de l'amplitude de la tension sinusoïdale.

$$\text{On en déduit : } S[\text{point}] = \pi S + UQM \cdot \cos(t_2 / V(R^3 / M \cdot G)) = \pi S + UQ \cdot \sqrt{2} \cdot \cos(t_2 / V(R^3 / M \cdot G))$$

Centre d'inertie curviligne, pour revenir sur soi et remonter dans le temps

Le concept ternaire est visé par le concept binaire (les parties tiennent compte de l'ordre général dans la téléologie kantienne...) C'est ce rapport à l'ordre ternaire qui rendu évident l'apparition de nouvelles formules mathématiques... Et ce type de nouveauté est une émergence, un outil technologique hors de la phase où la dérivée est nulle (la dérivée partielle sous-entend l'existence d'une variable en état latent qui se réactive une fois que l'état de phase se termine...)

Loi de la chute des corps de Galilée : $(1/2)*g*t^2$

Loi du centre d'inertie de Newton (mouvement rectiligne) : $z = (1/2)*g*t^2 + V_{0z}*t + z_0$

V_{0z} : vecteur vitesse au temps $t=0$

Ternarisation : le mouvement rectiligne devient curviligne : 2π dévie la droite ; $2\pi * R =$ circonférence $\Leftrightarrow$ droite = 2π (tour du cercle trigonométrique : fonction périodique...) $Z_3 = 2\pi * (Z_2 - Z_1)$; et $Z_2 - Z_1$ vaut ΔZ

$$z_3 = (1/2)*g*t^2 + V_{0z}*t + z_0$$

$$\Rightarrow 2\pi * (Z_2 - Z_1) = (1/2)*g*t^2 + V_{0z}*t + z_0$$

Nous avons donc les coordonnées du centre d'inertie d'un mouvement curviligne. Le concept 2π signifie qu'on crée un mouvement circulaire périodique. Dans un tel système le concept d'ordonnée perpendiculaire ne signifie rien. Le vecteur j de l'ordonnée est un produit vectoriel avec le plan (i,i') ... La circularité du produit vectoriel signifie que le concept 2π transpose le concept d'ordonnée verticale dans des questions périodiques curvilignes.